



Pour citer cet article :

Ministère de la Justice, *L'enfant à travers les âges. Section de l'éducation pénitentiaire. Rapport présenté par l'Administration pénitentiaire de France au congrès international de Bruxelles (août 1900)*, mai 1901, 120 p. ; chapitre « Colonie publique d'éducation pénitentiaire industrielle et agricole d'Aniane (Hérault) », p. 39-41.



L'ENFANT
à travers les âges

SECTION

DE L'ÉDUCATION

PÉNITENTIAIRE

MAI 1901



la saison, de 80 à 100 milles au large de Belle-Ile. Ces sorties sont d'une durée d'environ huit jours.

Du 1^{er} novembre au mois d'avril, elle fait la pêche au chalut.

La *Siréna* est utilisée également pour conduire à Lorient les pupilles qui s'engagent, soit dans l'armée de terre, soit dans l'armée de mer.

En résumé, les résultats obtenus depuis son acquisition sont des plus satisfaisants. Les pupilles embarqués acquièrent non seulement la qualité d'inscrits maritimes définitifs et ont ainsi la certitude d'être levés à 20 ans par la marine, mais aussi trouvent plus facilement des embarquements sur les navires de commerce, faisant la navigation au long cours, et quelques-uns, les plus intelligents et les mieux notés, sur les paquebots de la Compagnie générale transatlantique.

COLONIE PUBLIQUE D'ÉDUCATION PÉNITENTIAIRE INDUSTRIELLE ET AGRICOLE D'ANIANE (Hérault).

A côté d'une ferme qui donne de bons résultats, des ateliers industriels fonctionnent dans cet établissement.

Les ouvriers de ces ateliers sont tous choisis parmi les pupilles d'origine urbaine ; ceux de la ferme parmi ceux d'origine rurale ; y sont employés aussi les enfants chétifs et les ouvriers dont la santé souffre d'un travail sédentaire.

Les résultats obtenus sont satisfaisants et justifient l'utilité de cette colonie industrielle que n'avait pas prévue la loi de 1850, mais qui s'imposait à la suite de constatations très regrettables dans les résultats de l'instruction professionnelle.

Les jeunes Parisiens et les enfants des grandes villes, au moment de leur libération, retournaient dans leur lieu d'origine sans avoir fait l'apprentissage d'un métier capable de leur procurer des moyens d'existence.

Les forgerons, ajusteurs, tourneurs, mécaniciens, les chaudronniers, trouvent un débouché dans les équipages de la flotte et les ateliers de l'artillerie ; 28 apprentis ont été admis à contracter un engagement dans ces corps en 1899.

Les tailleurs, les cordonniers, sont également très recherchés dans l'armée de terre.

Un grand nombre d'ouvriers ont été placés chez des artisans du pays pendant la durée de leur envoi en correction et au moment de leur libération.

Mécaniciens, forgerons, tourneurs, ajusteurs. — Les objets fabriqués sont :

Machines à percer, pompes diverses, foreries portatives, scarificateurs, charrues, rouleaux, bouchardes, cliquets à métaux, clés à mollettes, clés anglaises, tournevis, vilebrequins, tenailles, pinces, filières, fers à souder, règles (fer et acier), équerres (fer et acier), fausses équerres, compas divers, enclumes à battre les faux, soufflets de ferblantiers, presses en bois (vis fer ou bois), serre-joints en bois, tire-cercles, mains à tirer les cercles, masses à casser les pierres, massettes, bouchardes pour tailleurs de pierres, montures de scies à métaux.

Taillandiers. — Serpes diverses, cisailles à tondre les haies, haches diverses, cognées, serpettes à main, croissants à douille, fendoirs, écorchoirs, échardonnettes, hachettes de maçon, binettes diverses, douilles de binettes, demi-serfouettes diverses, serfouettes, fourches à bêcher, crocs à fumier ou à bêcher, bêches, pelles, houes, hoyau à deux branches, bidents, tridents, pioches, marteaux, truelles de maçon, bouterolles, rôtissoires, râteaux.

Ferblantiers. — Gamelles individuelles (soudées et agrafées), gobelets, cruches, brocs, seaux, bidons, pots de cantine, arrosoirs, entonnoirs, filtres à café, mesures diverses, burettes, cuvettes, bassines, bains de pieds, moules à fromages, passoires, écrémeuses, baignoires, lanternes d'écurie, godets, porte-bouteilles, mains d'épiciers, tuyaux de descente, chéneaux (zinc et fer blanc).

Menuisiers. — Tables, tableaux noirs, bureaux, chaises, armoires, cartonniers, bibliothèques, buffets, étagères, porte-manteaux, établis, tabourets.

Charrons. — Tarares, fardiens, triqueballes, charrettes, camions, charretons à bras, poulains auspects, brouettes, brouets, échelles, civières, manches de faux.

Chaudronniers. — Casseroles, plats divers, seaux en tôle, tonneaux, marmites en tôle et en cuivre, entonnoirs, récipients divers, tinettes mobiles.

Tailleurs. — Complots de drap pour libérés placés ou engagés, complots de velours, de coutil dits vêtements de travail pour les placés ou engagés, chemises de flanelle.

Cordonniers. — Grosses chaussures à l'usage des pupilles, chaussures plus fines sur commande à l'usage du personnel.

L'Administration ne vend aucun produit.

Tout ce qui sort des ateliers d'Aniane est expédié dans les autres colonies et établissements pénitentiaires.

La création de la colonie industrielle a permis de donner une instruction professionnelle très complète à un nombre assez élevé de pupilles, et de faire à l'État une économie très appréciable dans la dépense concernant les machines, instruments et objets mobiliers divers des établissements pénitentiaires.

Établissement privé.

COLONIE DE METTRAY, PRÈS TOURS (Indre-et-Loire).

Population. — La colonie de Mettray est un établissement privé. Elle reçoit les jeunes détenus jugés en vertu de l'article 66 du Code pénal, qui lui sont confiés par l'Administration pénitentiaire, en exécution de l'instruction ministérielle du 3 décembre 1832 et de la loi du 5 août 1850, pour leur donner l'instruction morale et religieuse, ainsi que l'enseignement primaire, pour leur apprendre un métier et les accoutumer surtout aux travaux de l'agriculture.

Elle reçoit, en outre, des enfants envoyés en correction paternelle, conformément aux articles 375 et suivants du Code civil.